

mardi 28 février 2006

"Didon et Enée"
Purcell

Chœur Nicolas de Grigny



Dido and Aeneas

Seul véritable opéra de Purcell, *Dido & Aeneas* est composé sur un livret de Nahum Tate, inspiré du livre IV de l'*Enéide* de Virgile, que Purcell emploie dans une forme concise en un prologue et trois actes.

Cet opéra ne fut sans doute à l'origine qu'un simple divertissement conçu pour la cour du roi d'Angleterre en 1684-85, puis représenté une seconde fois du vivant du compositeur au pensionnat pour jeunes filles de Chelsea, dirigé par Mr Josias Priest, maître de ballet à la cour, en 1689.

Dans cet opéra, le sujet mythologique, le cadre pastoral et l'importance des danses correspondent au goût de la cour anglaise. Ces caractéristiques sont aussi celles des opéras de chambre composés à la même époque en France par Marc-Antoine Charpentier. La musique française était particulièrement prisée à la cour de Charles II, qui avait vécu en exil en France pendant les années du Protectorat de Cromwell avant la restauration de la monarchie anglaise en 1660. A la différence des longues tragédies créées par Lully, cette forme brève ne risquait pas de lasser des spectateurs habitués à l'alternance de scènes parlées et chantées dans la tradition théâtrale anglaise, et ne demandait qu'un petit nombre d'interprètes, selon les conditions de représentation à la cour.

La construction de l'opéra met en évidence le sens dramatique de Purcell qui mêle dans sa musique comique et tragique, ce qui est un effet propre au théâtre anglais depuis la fin du XVI^e siècle. L'intensité des dialogues et des airs qui révèlent la passion des amants contraste avec le grotesque des scènes de sorcellerie, les sorcières étant devenues des personnages caricaturaux, source d'amusement pour le public à la fin du XVII^e siècle. En contrepartie, la détresse de Didon est d'autant plus marquante. Dès la première scène de l'opéra, la basse obstinée dans l'accompagnement de l'air de la reine nous montre déjà son issue fatale et annonce la tonalité du lamento de Didon, désespérée et prête à mourir, à l'acte III.

Synopsis

L'histoire de Didon et Enée est extraite de l'*Enéide*, œuvre écrite par le poète romain Virgile pour doter son pays d'une épopée nationale équivalente à l'*Illiade* et à l'*Odyssée*. Fils de la déesse Vénus et du mortel Anchise de Troie, Enée s'enfuit de sa ville natale après sa mise à sac par les Grecs et entame un voyage qui durera sept ans vers l'Italie où, selon l'arrêt du Destin, il doit fonder une nouvelle nation. En chemin, Enée et sa suite font escale à Carthage dont la reine Didon est en deuil de son mari, à la mémoire duquel elle a juré fidélité. Quand l'opéra commence, Enée est à Carthage depuis assez longtemps pour que Didon soit devenue amoureuse de lui, mais elle lutte pour contrôler ses sentiments. Sa dame d'honneur Belinda, les autres courtisans et, finalement, Enée lui-même, la pressent de céder à sa passion. Elle finit par accepter (le livret est très discret sur ce point) et le premier acte s'achève dans la joie générale.

Le tonnerre gronde au début du second acte et nous conduit dans une grotte habitée par des sorcières. Tandis que le couple maudit est parti à la chasse, elles complotent pour se débarrasser de Didon : l'Enchanteresse enverra son « elfe fidèle » déguisé en Mercure pour rappeler à Enée son devoir. La scène se passe ensuite dans un bosquet où la suite royale s'amuse en racontant de célèbres histoires de chasse du passé. Soudain, grâce aux sorcières, la tempête se déchaîne et tous s'enfuient pour se mettre à l'abri. Enée rencontre « Mercure » qui, au nom de Jupiter, lui ordonne de faire voile pour l'Italie immédiatement afin d'y reconstruire La Troie jadis détruite. A contrecœur, Enée accepte d'obéir.

L'acte III se déroule au port où les marins se préparent à partir. Tandis que les sorcières jacassent joyeusement, Didon et Enée se rencontrent pour la dernière fois. Enée promet sans conviction d'ignorer les dieux et de rester, mais Didon lui ordonne de partir. Elle dit adieu à Belinda puis, après avoir chanté son célèbre lamento, meurt le cœur brisé.

Camille Delaforge
Classe de culture musicale

les concerts de l'ADAC saison 2005 | 2006

Prochaines activités de l'ADAC

mardi 7 mars à 20h00, Auditorium I

"Bon Anniversaire Mozart"

Piano et direction : E. Davoust

Violon : P. Jégoux, A. Zeller, M. Gastinel, C. Perlot, V. Medjebeur, C. Taillandier

Alto : C. Bolbach, N. Perlot

Violoncelle : M.D. Thirault, S. Delcourt

Cor : P. Cochenet, J. Déon

Hautbois : V. Martinet, D. Py

Contrebasse : L. Mezerette

mardi 14 mars 2006, Auditorium I

"Lamentations et Sonates"

Vivaldi, Fiocco, Geminiani, Marcello

L'Ensemble « Les Monts du Reuil »

Soprano : Eugénie Warnier

Violoncelle : Pauline Warnier, Hilary Metzger, Frédéric Baldassare

Clavecin : Hélène Clerc-Murgier

mardi 28 mars 2006, Auditorium I

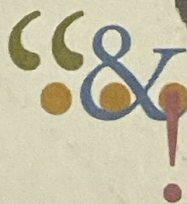
"Mozart et Beethoven"

Violon : Philippe Jégoux, Aline Zeller

Alto : Maud Gastinel, Cécile Bolbach

Violoncelle : Sophie Delcourt

Cor : Philippe Cochenet



Henry PURCELL (1659 - 1695)

Dido and Aeneas

Par Benoit van Langenhove

Opéra en un prologue et 3 actes.

Livret de Nahum Tate d'après sa tragédie en cinq actes *Brutus of Alba, or The Enchanted Lovers* (1678) et le Quatrième livre de l'*Enéide* de Virgile.

Première représentation connue : Chelsea, Boarding School for Young Ladies and Gentlewomen of Josias Priest, avant décembre 1689

Comme c'est le cas pour Purcell lui-même, nous savons peu de faits concernant l'origine de son chef-d'œuvre *Dido and Aeneas*. Une première thèse situe la création de l'opéra dans un pensionnat de jeunes fille de Chelsea en 1689. Une série d'indices circonstanciels et stylistiques, réunis par Bruce Bois et Andrew Pinnock (*Early Music*, 1992), suggèrent que cette représentation était une reprise, plutôt qu'une première. Le parallèle thématique, musical et dramaturgique entre *Dido* et *Venus and Adonis* de John Blow laisse supposer que Purcell modelait son travail sur Blow et permet de situer la composition vers 1684 et la création dans le cadre de la cour royale. A l'appui de cette thèse, l'absence de musique, dans les copies de partitions retrouvées, de plusieurs parties du livret imprimé (par exemple il manque la musique d'un important prologue allégorique).

Ces petits mystères n'influencent pas notre appréciation de l'opéra. *Dido and Aeneas* est, même si l'on y dénote des influence du *mask* anglais, une parfaite tragédie lullyste en miniature, avec son alternance fluide entre récitatif, arioso, et air, dans laquelle s'intercalent des danses instrumentales ou chantées. Son thème, le conflit entre l'amour et le devoir, est au centre de toute tragédie de Lully. Le texte du livret de Nahum Tate n'est pas de la grande littérature, mais il possède une action dramatique succincte et ses caractères sont dépeints avec une perspicacité psychologique réelle. Ce qui soulève cet opéra loin au-dessus du commun est essentiellement la musique de Purcell. Le plus évident est la spontanéité de l'inspiration mélodique. *Dido and Aeneas* est une oeuvre concise, équilibrée dans sa forme, malgré l'extrême variété des moyens proprement dramatiques, où l'expression atteint une intense vérité. Le récitatif final, - *Thy hand, Belinda* - est une merveille d'écriture vocale. Il s'achemine dans une descente douloureuse vers la grande lamentation de Dido, - *When I am laid in earth*.

Synopsis

Acte I

À Carthage.

Belinda, la confidente de la reine Didon, l'exhorte à retrouver le sourire dans l'aria "*Shake the cloud from off your brow*".

En effet, cette dernière est accablée car elle aime en secret Énée, prince troyen et ennemi par conséquent de Carthage, et ne peut avouer son tourment sous crainte de décevoir son peuple (aria "*Ah Belinda I am prest with torment*").

Belinda suggère alors à Didon d'épouser Énée, ce dernier n'étant pas insensible à ses charmes, d'autant plus qu'une telle alliance assurerait la prospérité et la paix pour l'empire.

Les courtisans reprennent en chœur les propos de Belinda, et Didon, comblée, accepte la proposition d'Énée.

Acte II

Scène 1 : Une caverne.

La Magicienne, reine des sorcières, lance un appel à ses sujets, êtres malfaisants, afin d'élaborer un plan pour faire tomber Didon.

Elle décide de faire passer un de ses sujets pour Mercure, l'envoyé des Dieux, afin qu'Énée quitte Didon pour aller accomplir sa destinée, bâtir une nouvelle cité en Italie.

Les sorcières se réjouissent de ce plan machiavélique dans le duo "*But 'ere we this perform*".

Scène 2 : Une forêt.

Didon, Énée et leur cour se baladent et vantent les beautés de la nature environnante jusqu'au moment où un orage éclate, créé par les maléfiques sorcières. Tous se dépêchent de rentrer au château.

Énée, resté seul, voit apparaître le leurre de la Magicienne qui le presse de quitter Carthage. Il est alors tiraillé entre son amour pour Didon et l'ordre divin.

Acte III

Le port de Carthage.

Les marins préparent le départ ("*Come away fellow sailors !*"). Énée annonce à Didon qu'il doit la quitter par devoir. Elle le rejette, il décide alors de braver la colère des dieux pour rester avec elle. Outrée qu'il ait songé à la quitter, elle le repousse à nouveau et lui ordonne de s'en aller. Une fois parti, elle se donne la mort dans le poignant aria "*When I am laid*", où elle demande à Belinda de se souvenir d'elle mais d'oublier son destin.

PURCELL : Dido and Aeneas

Overture

ACT I

BELINDA

Shake the cloud from off your brow,
Fate your wishes does allow.

Empire growing, pleasures flowing,
Fortune smiles and so should you.

CHORUS

Banish sorrow, banish care.
Grief should ne'er approach the fair.

DIDO

Ah! Belinda, I am press'd
With torment not to be confess'd.
Peace and I are strangers grown,
I languish till my grief is known,
Yet would not have it guess'd.

BELINDA

Grief increases by concealing...

DIDO

Mine admits of no revealing.

BELINDA

Then let me speak: the Trojan guest,
Into your tender thoughts has press'd.
The greatest blessing Fate can give,
Our Carthage to secure, and Troy revive.

CHORUS

When monarchs unite, how happy their state,
They triumph at once o'er their foes and their
fate.

DIDO

Whence could so much virtue spring,
What storms, what battles did he sing?
Anchises' valour mixed with Venus' charms,
How soft in peace, and yet how fierce in arms.

BELINDA

A tale so strong and full of woe
Might melt the rocks as well as you.
What stubborn heart unmov'd could see
Such distress, such piety?

DIDO

Mine with storms of care oppress'd
Is taught to pity the distress'd.
Mean wretches' grief can touch,
So soft, so sensible my breast,
But ah! I fear, I pity his too much.

PURCELL : Didon et Enée

Ouverture

ACTE I

BELINDA

Chassez ce nuage de votre front,
le Destin comble vos souhaits.
L'empire s'accroît, les plaisirs affluent,
la Fortune vous sourit, souriez de même.

LE CHOEUR

Chassez la tristesse, chassez le souci. La
peine ne devrait jamais atteindre la beauté..

DIDON

Ah! Belinda, je suis la proie
d'un tourment que je n'ose confesser.
La paix m'est désormais étrangère,
je languirai jusqu'à ce que ma peine soit sue,
et cependant je voudrais que nul ne la sache.

BELINDA

La peine s'accroît lorsqu'on la cache...

DIDON

La mienne n'admet pas d'être révélée.

BELINDA

Alors laissez-moi vous parler: l'hôte troyen
S'est imposé à vos tendres pensées.
La plus belle bénédiction que le Destin
puisse donner, protéger notre Carthage et
faire revivre Troie.

LE CHOEUR

Lorsque les monarches s'unissent, heureux
est leur royaume, ils triomphent sans tarder
de leurs ennemis et de leur destin

DIDON

D'où peut jaillir tant de vertu?
Quelles tempêtes, quelles batailles n'a-t-il
chantées? La valeur d'Anchise mêlée aux
charmes de Vénus, si doux dans la paix, et
cependant si violent dans les armes.

BELINDA

Un récit si fort et plein de malheurs
fondrait les rochers, et vous tout autant.
Quel cœur obstiné pourrait rester insensible
à tant de détresse, à tant de piété?

DIDON

Le mien, opprimé par les tempêtes du destin,
a appris à avoir pitié de la détresse.
La douleur des malheureux peut toucher
mon cœur si doux et si sensible,
mais las! je le crains, je plains trop le sien.

BELINDA AND SECOND WOMAN

Fear no danger to ensue,
The hero loves as well as you.
Ever gentle, ever smiling,
And the cares of life beguiling.
Cupids strew your path with flowers,
Gather'd from Elysian bowers.

CHORUS

Fear no danger to ensue, etc.

BELINDA

See, your royal guest appears,
How godlike is the form he bears.

AENEAS

When, royal fair, shall I be bless'd
With cares of love and state distress'd?

DIDO

Fate forbids what you pursue...

AENEAS

Aeneas has no fate but you.
Let Dido smile, and I'll defy
The feeble stroke of Destiny.

CHORUS

Cupid only throws the dart
That's dreadful to a warrior's heart.
And she that wounds can only cure the smart.

AENEAS

If not for mine, for empire's sake,
Some pity on your lover take.
Ah! make not, in hopeless fire,
A hero fall, and Troy once more expire.

BELINDA

Pursue thy conquest, Love. Her eyes
Confess the flame her tongue denies.

CHORUS

To the hills and the vales, to the rocks and the
mountains, To the musical groves, and the cool
shady fountains Let the triumphs of love and of
beauty be shown,
Go revel, ye Cupids, the day is your own.

*The Triumphant Dance***BELINDA ET LA DEUXIEME SUIVANTE**

Ne craignez pas qu'un danger s'ensuive
le héros aime autant que vous.
Toujours aimable, toujours souriant,
dominant les soucis de la vie.
Les Cupidons ont couvert votre voie de fleurs,
cueillies aux bocages élyséens.

LE CHOEUR

Ne craignez pas qu'un danger s'ensuive, etc.

BELINDA

Regardez, votre hôte royal paraît,
sa beauté est celle d'un dieu!

ENEE

Quand, royale beauté., serai-je béni
par des soucis d'amour et des problèmes d'état?

DIDON

Le Destin défend ce que vous recherchez...

ENEE

Enée n'a d'autre destin que vous.
Que Didon sourie, je défierai
les faibles coups du Destin.

LE CHOEUR

Seule la flèche lancée par Cupidon
est terrible au cœur d'un guerrier.
Et seule celle qui blesse peut guérir la douleur.

ENEE

Sinon pour moi, du moins pour l'empire,
ayez un peu de pitié pour votre amant.
Ah! ne précipitez, dans un feu sans espoir,
un héros, et Troie vers une nouvelle mort.

BELINDA

Poursuis ta conquête, Amour. Ses yeux
avouent la flamme que sa langue dément.

LE CHOEUR

Aux collines et aux vallées, aux rochers et aux
montagnes, aux bosquets mélodieux et aux
fraîches fontaines ombreuses, que resplendissent
les triomphes de l'amour et de la beauté.
Réjouissez-vous, Cupidons, le jour est à vous.

Danse triomphale

ACT II

Prelude for the Witches

SORCERESS

Wayward sisters, you that fright
The lonely traveller by night,
Who like dismal ravens crying
Beat the windows of the dying.
Appear at my call, and share in the fame
Of a mischief shall make all Carthage flame.
Appear, appear!

FIRST WITCH

Say, beldame, what's thy will.

CHORUS

Harm's our delight and mischief all our skill.

SORCERESS

The Queen of Carthage, whom we hate,
As we do all in prosp'rous state,
Ere sunset shall most wretched prove,
Depriv'd of fame, of life and love.

CHORUS

Ho, ho, ho, ho, ho, ho!

TWO WITCHES

Ruin'd ere the set of sun,
Tell us, how shall this be done?

SORCERESS

The Trojan Prince, you know, is bound
By Fate to seek Italian ground.
The Queen and he are now in chase...

FIRST WITCH

Hark, hark, the cry comes on apace.

SORCERESS

But when they've done, my trusty elf
In form of Mercury himself,
As sent from Jove, shall chide his stay,
And charge him sail tonight with all his fleet
away.

CHORUS

Ho, ho, ho, ho, ho, ho!

TWO WITCHES

But ere we this perform,
We'll conjure for a storm
To mar their hunting sport,
And drive'em back to court.

CHORUS

In our deep-vaulted cell the charm we'll
prepare, too dreadful a practice for this open
air.

Echo Dance of Furies

Ritornelle

ACTE II

Prélude pour les sorcières

LA MAGICIENNE

Sœurs fantasques, qui effrayez,
le voyageur solitaire dans la nuit,
qui pleurez comme des corbeaux lugubres,
frappez a la fenêtre des moribonds,
paraissez a mon appel et partagez la gloire
d'un méfait qui ravagera Carthage par le feu.
Paraissez, paraissez.

LA PREMIERE SORCIERE

Dis-nous, vieille sorcière, quelle est ta volonté..

LE CHOEUR

Le mal est notre régal, le méfait, tout notre art

LA MAGICIENNE

La reine de Carthage, que nous haïssons,
comme nous haïssons tous ceux qui vivent
heureux avant le crépuscule, sombrera dans
l'infortune, privée de gloire, de vie et d'amour.

LE CHOEUR

Ho, ho, ho, ho, ho, ho!

DEUX SORCIERES

Perdue avant le coucher du soleil?
Dis-nous, comment cela se pourra-t-il?

LA MAGICIENNE

Le prince troyen, vous le savez, est condamné.
par le destin à aborder le sol italien.
La reine et lui sont en ce moment à la chasse...

LA PREMIERE SORCIERE

Ecoutez! Ecoutez! Leurs cris se rapprochent.

LA MAGICIENNE

Mais, des qu'ils reviendront, mon elfe fidèle
sous la forme de Mercure lui-même,
feignant d'être envoyé par Jupiter, lui reprochera
son retard et lui ordonnera de partir ce soir avec
toute sa flotte.

LE CHOEUR

Ho, ho, ho, ho, ho, ho!

DEUX SORCIERES

Mais avant de nous mettre à l'ouvrage,
nous créerons un orage
pour gâcher leur partie de chasse
et les obliger à rentrer a la cour.

LE CHOEUR

Dans notre grotte profonde nous préparerons le
charme, un rite trop effroyable pour ces lieux
aimables.

Danse des furies, en écho

Ritournelle

BELINDA

Thanks to these lonesome vales,
 These desert hills and dales.
 So fair the game, so rich the sport,
 Diana's self might to these woods resort.

CHORUS

Thanks to these lonesome vales, etc.

SECOND WOMAN

Oft she visits this lone mountain,
 Oft she bathes her in this fountain.
 Here Actaon met his fate,
 Pursued by his own hounds,
 And after mortal wounds
 Discover'd too too late, here Actaon met his fate.

*Ritornelle***AENEAS**

Behold, upon my bending spear,
 A monster's head stands bleeding,
 With tushes far exceeding
 Those did Venus' huntsman tear.

DIDO

The skies are clouded, hark, how thunder
 Rends the mountain oaks asunder.

BELINDA

Haste, haste to town, this open field
 No shelter from the storm can yield.

CHORUS

Haste, haste to town, etc.

SPIRIT

Stay, Prince, and hear great Jove's command,
 He summons thee this night away.

AENEAS Tonight?

SPIRIT

Tonight thou must forsake this land,
 The angry god will brook no longer stay,
 Jove commands thee waste no more
 In love's delights those precious hours,
 Allow'd by th'almighty powers,
 To gain th'Hesperian shore
 And ruin'd Troy restore.

AENEAS

Jove's commands shall be obey'd,
 Tonight our anchors shall be weigh'd.
 But ah! what language can I try,
 My injur'd Queen to pacify?
 No sooner she resigns her heart,
 But from her arms I'm forc'd to part.
 How can so hard a fate be took,
 One night enjoy'd, the next forsook?
 Yours be the blame, ye gods, for I
 Obey your will, but with more ease could die

BELINDA

Remercions ces vallées solitaires,
 ces collines et ces vallées désertes.
 Le gibier est si beau, le plaisir généreux,
 Diane elle-même fréquenterait ces bois.

LE CHOEUR

Remercions ces vallées, etc.

LA DEUXIEME SUIVANTE

Souvent elle visite cette montagne solitaire,
 souvent elle se baigne dans cette fontaine.
 Ici Actéon trouva la mort,
 poursuivi par ses propres chiens,
 et à la suite de mortelles blessures découvertes
 bien trop tard, ici Actéon trouva la mort.

*Ritournelle***ENEE**

Voyez, sur ma lance arquée,
 la tête sanglante d'un monstre,
 avec des crocs bien plus terribles
 que ceux qui lacérèrent le chasseur de Vénus.

DIDON

Les cieux sont nuageux, écoutez, le tonnerre
 déchire les chênes de la montagne.

BELINDA

Vite, vite, retournons a la ville; ce champ
 découvert ne peut abriter de l'orage.

LE CHOEUR

Vite, vite, retournons à la ville, etc.

L'ESPRIT

Arrête-toi, Prince, et écoute l'ordre du grand
 Jupiter; il te demande de partir cette nuit.

ENEE Cette nuit?

L'ESPRIT

Cette nuit tu devras quitter ce pays, le dieu
 courroucé n'admettra un plus long séjour,
 Jupiter t'ordonne de ne plus perdre
 dans les délices de l'amour ces heures
 précieuses, concédées par les puissances
 suprêmes, pour te rendre sur les rivages de
 l'Hespérie et relever Troie de ses ruines.

ENEE

Les ordres de Jupiter seront obéis,
 cette nuit nous lèverons l'ancre.
 Mais, las! quelles paroles me permettront
 d'apaiser ma Reine offensée?
 A peine m'a-t-elle donné son cœur,
 je dois m'arracher à ses bras.
 Comment supporter un destin si sévère?
 En jouir une nuit, l'abandonner la suivante?
 Que le blâme retombe sur vous, ô dieux, je vous
 obéis, mais je mourrais avec plus de joie.

ACT III

Prelude

FIRST SAILOR

Come away, fellow sailors, your anchors be weighing, Time and tide will admit no delaying. Take a boozy short leave of your nymphs on the shore, and silence their mourning With vows of returning, But never intending to visit them more, No never intending to visit them more.

CHORUS

Come away, fellow sailors, etc.

The Sailors' Dance

SORCERESS

See the flags and streamers curling, Anchors weighing, sails unfurling.

FIRST WITCH

Phoebe's pale deluding beams Gilding o'er deceitful streams

TWO WITCHES

Our plot has took,
The Queen's forsook,
Elissa's ruin'd, ho, ho, ho, ho.

SORCERESS

Our next motion
Must be to storm her lover on the ocean.
From the ruin of others our pleasures we borrow, Elissa bleeds tonight, and Carthage flames tomorrow.

CHORUS OF WITCHES

Destruction's our delight, delight our greatest sorrow, Elissa dies tonight, and Carthage flames tomorrow. Ho, ho, ho, ho.

The Witches' Dance

DIDO

Your counsel all is urg'd in vain,
To earth and heaven I will complain.
To earth and heaven why do I call?
Earth and heaven conspire my fall.
To fate I sue, of other means bereft,
The only refuge for the wretched left.

BELINDA

See, madam, see where the Prince appears;
Such sorrow in his look he bears,
As would convince you still he's true.

AENEAS

What shall lost Aeneas do?
How, royal fair, shall I impart
The god's decree, and tell you we must part?

ACTE III

Prélude

PREMIER MARIN

Partons, amis marins, levons l'ancre, le temps et la marée n'attendent personne. Buvez un coup, dites rapidement adieu a vos belles sur la rive, et faites taire leurs lamentations par des promesses de retour, mais sans jamais songer à les revoir, non, sans jamais songer à les revoir.

LE CHOEUR

Partons, compagnons marins, etc.

Danse des marins

LA MAGICIENNE

Voilà, les drapeaux et les bannières flottent au vent, les ancres se lèvent, les voiles sont déployées.

PREMIERE SORCIERE

De Phébus les pâles rayons trompeurs dorent les flots fallacieux.

DEUX SORCIERES

Notre complot a réussi,
la Reine est abandonnée,
Elissa est perdue, ho, ho, ho, ho.

LA MAGICIENNE

Notre prochain mouvement sera d'assaillir son amant en haute mer. Nous trouvons notre plaisir dans la ruine des autres, Elissa saignera ce soir, et Carthage brûlera demain.

CHOEUR DES SORCIERES

La destruction est notre délice, la joie notre plus grande souffrance; Elissa mourra ce soir, et Carthage brûlera demain. Ho, ho, ho, ho.

Danse des sorcières

DIDON

Tous tes conseils sont en vain;
au ciel et à la terre je me plaindrai.
Au ciel et à la terre, pourquoi faire appel
si le ciel et la terre ont conspiré pour ma chute?
J'implore le Destin, privée de tout autre recours,
car c'est l'unique refuge des misérables.

BELINDA

Voyez, Madame, voyez le prince qui paraît;
grande est la tristesse de son regard
vous prouvant qu'il est toujours fidèle.

ENEE

Que fera le misérable Enée ?
Comment, ma belle reine, vous faire part
du décret des dieux, et de mon prochain départ?

DIDO

Thus on the fatal banks of Nile,
Weeps the deceitful crocodile.
Thus hypocrites that murder act,
Make heav'n and gods the authors of the fact.

AENEAS

By all that's good...

DIDO

By all that's good, no more!
All that's good you have forswore.
To your promis'd empire fly,
And let forsaken Dido die.

AENEAS

In spite of Jove's commands, I'll stay,
Offend the gods, and love obey.

DIDO

No, faithless man, thy course pursue,
I'm now resolv'd as well as you.
No repentance shall reclaim
The injur'd Dido's slighted flame.
For'tis enough whate'er you now decree,
That you had once a thought of leaving me.

AENEAS

Let Jove say what he please, I'll stay.

DIDO

Away, away! No, no, away!
To death I'll fly if longer you delay.

AENEAS

No, no, I'll stay, and love obey.

DIDO

But death, alas, I cannot shun,
Death must come when he is gone.

CHORUS

Great minds against themselves conspire,
And shun the cure they most desire.

DIDO

Thy hand, Belinda, darkness shades me,
On thy bosom let me rest.
More I would, but death invades me.
Death is now a welcome guest.
When I am laid in earth, may my wrongs create
No trouble in thy breast,
Remember me, but ah! forget my fate.

CHORUS

With drooping wings ye Cupids come
And scatter roses on her tomb.
Soft and gentle as her heart,
Keep here your watch and never part.

DIDON

Ainsi sur les rives fatales du Nil
pleure le crocodile trompeur.
Ainsi les hypocrites, coupables de meurtre,
en rendant le ciel et les dieux responsables.

ENEË

Par tout ce qui est bon...

DIDON

Par tout ce qui est bon, il suffit!
Tout ce qui est bon, vous l'avez renié
Vers l'empire qui vous est promis, volez,
et laissez Didon mourir abandonnée.

ENEË

Malgré l'ordre de Jupiter, je resterai,
J'offenserai les dieux, et j'obéirai à l'amour.

DIDON

Non, homme sans foi, poursuivez votre course,
je suis maintenant aussi décidée que vous.
Aucun repentir ne saurait vous rendre
la flamme méprisée d'une Didon offensée.
Il me suffit, quoi que vous décidiez à présent,
que vous ayez un instant pensé à me quitter.

ENEË

Jupiter dira ce qui lui plaît, je reste!

DIDON

Partez, partez! Non, non, partez!
Je courrai à la mort si vous tardez.

ENEË

Non, non, je reste, et j'obéis à l'amour!

DIDON

Mais la mort, hélas, je ne saurais éviter.
La mort doit venir après son départ.

LE CHOEUR

Les grands esprits conspirent contre eux-mêmes
et fuient le remède le plus désiré.

DIDON

Ta main, Belinda, les ténèbres m'ombrent,
sur ton sein laisse-moi reposer.
Je demanderais plus, mais la mort m'envahit.
La mort est à présent un hôte bienvenu.
Lorsque je serai portée en terre, que mes maux
ne troublent ton sein, souviens-toi de moi, mais,
ah! oublie mon destin.

LE CHOEUR

L'aile basse, Cupidons, venez,
et répandez des roses sur sa tombe.
Tendres et délicats comme son cœur,
veillez ici et ne partez jamais.